

Les Mammifères d'une commune rurale du sillon mosan : Landenne

par R. M. LIBOIS

L'étude des mammifères de la commune de Landenne nous est apparue intéressante, notamment en raison de la grande diversité des milieux qu'on y rencontre.

Fusionnée depuis peu dans le «grand Andenne», son centre se situe à quelques kilomètres au Nord-Ouest d'Andenne, à mi-chemin entre Namur et Huy. Sa superficie est approximativement de 1400 ha, dont plus de la moitié sont cultivés (principalement céréales et betteraves). Le reste de son territoire se partage entre les bois (surtout hêtraies), les pâturages autour desquels subsistent parfois des haies et les zones d'habitations, en extension à l'heure actuelle, avec leurs vergers et jardins attenants (Fig. 1).

De surcroît, quelques milieux ont résisté aux plantations de résineux, aux machines agricoles ou au béton des constructions. Leur étendue est restreinte, soit, mais leur intérêt biologique n'est pas négligeable : marais à Landenne, pelouses calcaires des anciennes carrières du Houssois et landes à Callune (*Calluna vulgaris*) des Hayes Monets. Une partie de ces dernières est d'ailleurs reprise dans le projet de création d'une réserve naturelle dans la commune limitrophe (LIBOIS et SERUSIAUX, 1974 ; SERUSIAUX et LIBOIS, 1975).

Méthodes

Différentes techniques d'investigations ont été utilisées, chacune étant adaptée à une catégorie d'animaux à rechercher :

- observation directe (Chevreuil, Ecureuil ...)
- observation de traces (Renard, Rat musqué, Lapin ...)
- recensement des victimes de la circulation automobile (Hérisson p. ex.) ;

(*) Laboratoire d'éthologie, Institut de zoologie, quai Van Beneden, 22, 4020 Liège.

- analyse des pelotes de réjection de la Chouette effraie ;
- piégeages dans différents biotopes jugés représentatifs (petits rongeurs et insectivores) (types de pièges : IMRA et SHERMAN).

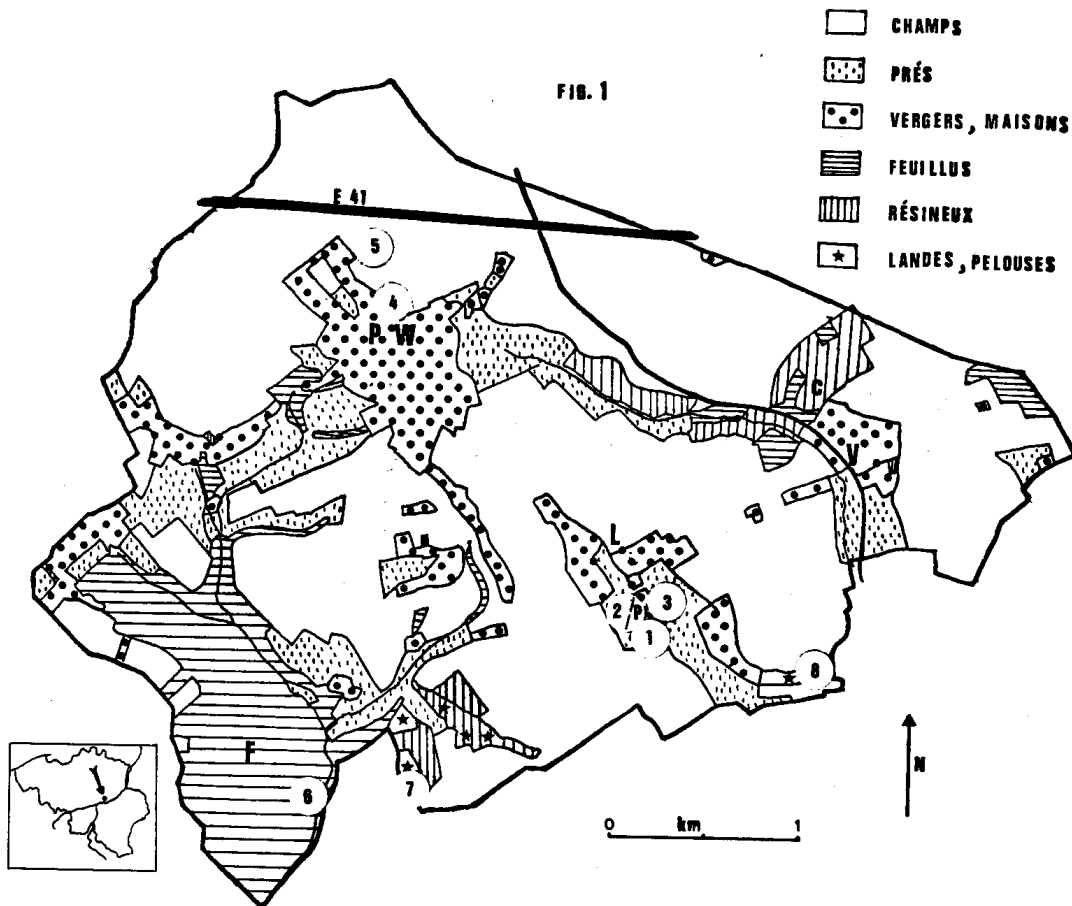


FIG. 1. - Carte de la commune de Landenne avant la fusion. 1 : Marais à *Carex riparia*, *Phragmites australis* et *Juncus effusus* ; 2 : buissons et haies près de l'étang de la ferme du château ; 3 : talus en contrebas du jardin de la ferme ; 4 : vergers, avec haie de *Crataegus monogyna* (Petit-Warêt) ; 5 : lisière de champ cultivé, le long du cimetière ; 6 : bord du ruisseau de Gemine, sous hêtraie ; 7 : lande à *Calluna vulgaris* ; 8 : pelouses culcaires partiellement envahies par les buissons (*Cornus sanguinea* et *Prunus spinosa*) ; F : Bois de Fosse ; C : Bois de Còria ; L : Village de Landenne ; P : endroit de récolte des pelotes de réjection ; PW : village de Petit-Warêt ; V : hameau de Velaine.

C'est sans succès que nous avons tenté de découvrir des Chauves-souris ^x dans les combles des églises de Petit-Warêt et de Landenne ainsi que dans plusieurs cavités souterraines. Il nous est toutefois arrivé d'observer plusieurs de ces animaux chassant autour des installations d'éclairage public.

^x N.B. de Pipistrelle (*Pipistrellus pipistrellus*) 225 a été trouvé à Petit Warêt le 26.VII.79.

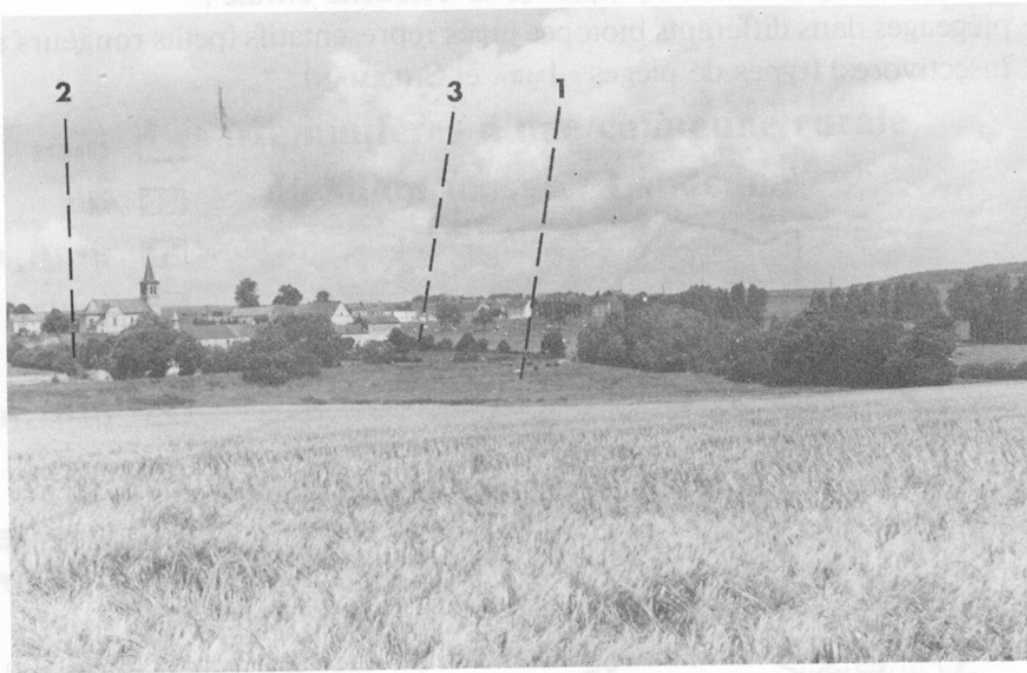


FIG. 2. – Vue du village de Landenne. Légende, voir fig. 1.

Résultats

Dans la zone considérée, la présence de 17 espèces de petits mammifères a été établie par l'analyse de deux lots de pelotes de réjection de Chouette effraie (*Tyto alba*) récoltés à un an d'intervalle dans une ferme de Landenne (Tab. 1). D'une année à l'autre, le régime a peu varié ; les différences les plus importantes s'observent pour *Sorex araneus* (+ 8%) ; *Crocidura russula* (-3%), *Microtus agrestis* (- 5%) et pour les Oiseaux (+ 5%).

D'une manière générale, les résultats de l'analyse de pelotes ont été confirmés par les piégeages comme l'indique le tableau 2. Seuls Lérot, Rat des moissons et Musaraigne bicolore n'ont pas été piégés alors qu'ils figurent au menu des Effraies.

1. Hérisson – *Erinaceus europaeus*.

Le Hérisson vit et niche dans les vergers, les jardins entourés de haies, les endroits broussailleux. Des individus écrasés par les voitures sont régulièrement trouvés sur les routes de la commune.

2. Taupe – *Talpa europaea*.

Toutes les prairies hébergent des Taupes. Le travail de la terre et l'emploi généralisé de pesticides expliquent sans doute qu'elles soient nettement moins fréquentes dans les jardins et les champs.

TABLEAU 1 : Régime alimentaire de *Tyto alba* à Landenne

	1972		1973	
	n	%	n	%
<i>Talpa europaea</i>	–	–	1	0,17
<i>Sorex araneus</i>	107	10,01	107	17,77
<i>Sorex minutus</i>	6	0,56	5	0,83
<i>Neomys fodiens</i>	2	0,19	–	–
<i>Crocidura russula</i>	124	11,60	50	8,31
<i>Crocidura leucodon</i>	8	0,75	4	0,66
<i>Crocidura</i> sp.	29	2,71	8	1,33
<i>Eliomys quercinus</i>	1	0,09	1	0,17
<i>Clethrionomys glareolus</i>	9	0,84	4	0,66
<i>Arvicola terrestris</i>	36	3,37	23	3,82
<i>Pitymys subterraneus</i>	79	7,39	46	7,64
<i>Microtus arvalis</i>	206	19,27	127	21,10
<i>Microtus agrestis</i>	142	13,28	52	8,64
<i>Microtus</i> sp.	20	1,87	3	0,50
<i>Micromys minutus</i>	8	0,75	12	1,99
<i>Apodemus</i> sp.	148	13,84	49	8,14
<i>Rattus norvegicus</i>	5	0,47	9	1,50
<i>Mus musculus</i>	37	3,46	19	3,16
Lagomorphe	1	0,09	–	–
<i>Mustela nivalis</i>	1	0,09	–	–
Oiseaux	80	7,48	74	12,29
Batraciens	1	0,09	1	0,17
Insectes	19	1,78	7	1,16
	1069		602	

3. Musaraigne carrelet – *Sorex araneus*.

4. Musaraigne pygmée – *Sorex minutus*.

Les piégeages indiquent la prédilection de ces deux espèces pour les milieux humides.

5. Musaraigne aquatique – *Neomys fodiens*.

Deux individus ont été capturés dans le voisinage immédiat, l'un d'un étang, le second d'un ruisseau ; d'autres ont été trouvés dans les pelotes de réjection.

6. Musaraigne musette – *Crocidura russula*.

La grande majorité des Musaraignes musettes a été piégée à proximité d'habitations ; des observations ultérieures confirment sa présence dans

les jardins, le long des haies ou des murets. C'est sans doute la plus anthropophile des Musaraignes puisqu'on la trouve aussi dans les remises, les granges ... Elle vit également dans les champs cultivés.

TABLEAU 2 : Résultats des piégeages.

Station n°	1	2	3	4	5	6	7	8	
nb. nuits-pièges	1320	330	50	160	450	180	120	45	120
date (mois/année)	08/72	08/72	08/72	07/73	08/73	12/75	10/76	07/75	11/76
<i>Talpa europaea</i>	2	-	-	-	1	-	-	-	-
<i>Sorex araneus</i>	30	-	-	-	-	-	1	-	1
<i>Sorex minutus</i>	5	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Neomys fodiens</i>	-	1	-	-	-	1	-	-	-
<i>Crocidura russula</i>	-	12	-	4	3	-	-	-	-
<i>Mustela nivalis</i>	4	-	-	-	1	-	-	-	-
<i>Clethrionomys glareolus</i>	-	10	-	-	-	4	-	-	1
<i>Arvicola terrestris</i>	-	-	-	5	-	-	-	-	-
<i>Pitymys subterraneus</i>	9	-	-	8	32	-	-	-	-
<i>Microtus arvalis</i>	2	-	-	2	4	-	-	-	-
<i>Microtus agrestis</i>	38	-	-	-	7	-	-	-	-
<i>Apodemus sylvaticus</i>	-	2	3	1	2	6	1	-	7
<i>Rattus norvegicus</i>	-	-	4	-	-	-	-	-	-
<i>Mus musculus</i>	-	3	-	2	-	-	-	-	-
TOTAL	90	28	7	22	50	11	2	-	9

7. Musaraigne bicolore – *Crocidura leucodon*.

Les seules données dont nous disposons à son sujet proviennent de l'analyse des pelotes d'Effraie.

8. Renard – *Vulpes vulpes*.

Des traces sur la neige de même qu'un terrier de Renard ont été découverts au cours de l'année 1976, entre les stations de piégeage 6 et 7. Plusieurs exemplaires ont en outre été abattus en 1977 dans les petits massifs boisés de l'est de la commune.

9. Belette – *Mustela nivalis*.

10. Hermine – *Mustela erminea*.

11. Putois – *Mustela putorius*.

12. Fouine – *Martes foina*.

Au même titre que les Renards, les autres carnivores sont poursuivis avec acharnement par les chasseurs et leurs gardes. Ceux-ci ont recours à tous les moyens d'extermination : piège à bascule ou à platine, œufs, poussins et autres appâts empoisonnés à la strychnine.

Les Belettes restent néanmoins assez nombreuses, surtout dans les pâtures et les champs, moins touchés que les bois par ces mesures d'éradication.

L'Hermine semble plus rare bien que, dans certains milieux, elle puisse être considérée comme abondante.

Le Putois est le mieux connu de ces quatre animaux : il lui arrive de visiter les poulaillers (hameau de Velaine, été 1976), ce qui lui attire des ennemis supplémentaires. Un ex. tué au bord de la route à été trouvé le 01-01-77 à Velaine.

La Fouine se rencontre très rarement. Se trouve-t-elle encore à Landenne ? M. A. Docquier, excellent observateur des choses de la nature, nous a rapporté en avoir vu dans des hangars à paille situés quelque peu à l'écart des habitations mais cela se passait il y a plus de dix ans ...

13. Ecureuil – *Sciurus vulgaris*.

Il est fréquent dans le bois de Foresse, bien qu'il s'y trouve peu de conifères. De là, il remonte parfois vers les vergers du village en empruntant les couloirs boisés bordant le ruisseau de Gemine et ses affluents.

14. Léroty – *Eliomys quercinus*.

Le Léroty a été trouvé dans les pelotes d'Effraie ; il a également été observé à plusieurs reprises dans les vergers de Petit-Warêt. (station 4 : été '74).

15. Hamster – *Cricetus cricetus*.

Le Hamster était connu à Landenne avant 1940. Notre père, alors ouvrier agricole, se souvient en avoir déterré un en 1935-1936 dans une campagne située à env. 750 m à l'ouest de la station 1.

Le terrier découvert par des moissonneurs contenait plus de 20 kg de grains de froment et était environné de quantité d'épis cisailés.

Depuis lors, cette espèce n'a plus été signalée à Landenne mais sa présence en Hesbaye est attestée par de nombreuses observations postérieures à 1970 effectuées notamment au sud-est de Tirlemont (ROBIJNS, 1977), à Waremme (F. Dabin, comm. pers.) et au sud de Hannut, jusqu'à Ville-en-Hesbaye (R. Rosoux, comm. pers.).

16. Campagnol roux – *Clethrionomys glareolus*.

Ce Campagnol est connu pour ne fréquenter que des milieux dont la

couverture végétale comprend des arbres et/ou des buissons. A Landenne, il ne déroge pas à ses habitudes : il vit dans les haies, les bois, les massifs de prunelliers.

17. Campagnol terrestre – *Arvicola terrestris*.

Les cinq exemplaires que nous avons capturés ont été piégés dans un verger. Les trappes (Sherman) ont été enterrées à env. 30 cm de profondeur dans des galeries courant le long des murets délimitant ce verger. Il doit être assez fréquent car les villageois se plaignent régulièrement des ravages qu'occasionnent les «rattes»⁽¹⁾ dans les jardins. Ils y laissent d'ailleurs pousser de nombreux pieds d'Euphorbe (*Euphorbia lathyris*), plante qui aurait des propriétés répulsives vis-à-vis de ces rongeurs.

18. Campagnol souterrain – *Pitymys subterraneus*.

Ces Campagnols ont été pris de la même façon que les *Arvicola* : les galeries se trouvaient cependant à moins grande profondeur.

19. Campagnol des champs – *Microtus arvalis*.

20. Campagnol agreste – *Microtus agrestis* (Fig. 3).



FIG. 3. – *Microtus agrestis*, le Campagnol agreste.

(1) Terme wallon désignant les Campagnols.

Les individus capturés proviennent des mêmes stations que les Campagnols souterrains, stations situées dans des milieux relativement ouverts : prairie marécageuse (st. 1), verger (st. 4) et lisière de champ cultivé (st. 5).

Les piégeages semblent indiquer que le Campagnol agreste est plus abondant que celui des champs mais les trappes étaient de préférence placées dans les grandes herbes, milieu plus favorable au Campagnol agreste. A Landenne, ces deux Campagnols de même que le *Pitymys* sont très largement répandus. Tous trois y forment d'ailleurs la base du régime alimentaire des Effraies.

21. Rat musqué – *Ondatra zibethicus*.

Depuis de nombreuses années, le Rat musqué s'est installé dans la commune. Il y fréquente assidument les étangs et marais de la ferme du château à Landenne et ceux du château Collignon, au confluent de la Loyisse et du ruisseau de Gemine.

Aucun service officiel ne s'occupe de son piégeage mais les propriétaires et locataires des étangs le pourchassent sans répit.

22. Rat des moissons – *Micromys minutus*.

Les restes de 20 ex. ont été trouvés dans les pelotes de Chouette. Cela nous mène à penser qu'il existe un ou des endroits dans le territoire de chasse de ces chouettes où le Rat des moissons est relativement abondant. Nous ne disposons cependant d'aucun autre renseignement à son sujet.

23. Mulot sylvestre – *Apodemus sylvaticus*.

Le Mulot est probablement le petit mammifère le plus répandu à Landenne : à l'exception des plus humides, il occupe pratiquement tous les milieux pourvu qu'il y trouve un abri convenable.

24. Surmulot – *Rattus norvegicus*.

Comme partout ailleurs, il fréquente les dépendances des fermes : greniers, granges, étables, fenils. Il est particulièrement abondant dans les dépôts d'ordures et au voisinage des sites de versage abandonnés ou en activité. Plusieurs campagnes de dératisation ont été effectuées au cours des dernières années mais leur succès reste limité.

25. Souris – *Mus musculus*.

Anthropophile par excellence, la Souris ne se trouve qu'au voisinage immédiat des habitations où elle n'hésite d'ailleurs pas à entrer.

26. Lièvre – *Lepus capensis*.

La population de Lièvres se réduit sensiblement d'année en année sous l'effet d'une pression de chasse de plus en plus grande. Des Lièvres sont

encore observés régulièrement dans plusieurs campagnes mais ils ont presque disparu de certains autres.

Une femelle, victime de la route, fut trouvée le 13-02-78 ; elle était parasitée par la puce *Spilopsyllus cuniculi* (12 mâles + 9 femelles), ectoparasite habituel du Lapin.

27. Lapin – *Oryctolagus cuniculus*.

Cette espèce est bien représentée partout dans la commune. Ses effectifs sont spécialement importants aux lisières forestières (Côria, st. 7, nord de l'E 41 ...), dans les anciennes carrières (st. 8) et dans les bosquets isolés au milieu des champs.

28. Sanglier – *Sus scrofa*.

Le Sanglier ne fait pas partie de la faune habituelle de la commune mais il se trouve dans les bois de la rive droite de la Meuse. Il a été vu l'une ou l'autre fois, avant la dernière guerre, dans les campagnes situées au sud du village de Landenne.

29. Chevreuil – *Capreolus capreolus*.

Il est présent dans le bois de Foresse où nous avons pu l'observer et l'entendre à maintes reprises et où il est parfois chassé à partir de voitures qui circulent dans les chemins forestiers.

Des Chevreuils se rencontrent aussi dans les petits bois de Velaine (Côria) où ils transitent sans doute à partir du bois de Sirou et des bois de Wan'hériffe (Seilles et Couthuin) tout proches. Un petit groupe semble même s'y être implanté depuis deux ans.

La faune des Mammifères de Landenne est donc relativement riche puisque si l'on excepte les Chiroptères, elle comprend environ les 3/4 des espèces connues en Belgique.

Elle risque malheureusement de perdre ses plus nobles représentants si les chasseurs ne mettent pas fin à leurs divertissements génocides et à leurs activités pseudosportives.

Remerciements

Nous tenons à exprimer ici toute notre gratitude à notre oncle, M. J. Li-bois. Il a en effet accepté de bonne grâce que nous piégions sur les terres agricoles qu'il exploite et nous a permis l'accès aux dépendances de sa ferme afin de nous faciliter la recherche des pelotes de Chouette.

BIBLIOGRAPHIE

- LIBOIS R. & SERUSIAUX E. (1974). Une réalisation en cours : la réserve de Seilles. *Bull. Rés. nat. ornith. Belg.*, **21** : pp. 80-81.
- ROBIJNS J. (1977). Zoogdieren in de zuidoosthoek van het arrondissement Leuven in 1977. *Eliomys*, 2, 4, p. 72.
- SERUSIAUX E. & LIBOIS R. (1975). La réserve de Seilles : esquisse de son intérêt botanique. *Naturalistes belges*, **56** : pp. 97-108.